

Cour de France.fr / Vie quotidienne / Médecine, sciences et savoirs / Etudes modernes / La question du "séminisme" à la Renaissance

Evelyne Berriot-Salvadore

La question du "séminisme" à la Renaissance

Article. Source : Histoire des sciences médicales

Berriot-Salvadore, Evelyne, La question du "séminisme" à la Renaissance, Histoire des sciences médicales, 2017, 51 (2), p. 265-272

Extrait de l'article

La Renaissance n'introduit aucun bouleversement dans les théories de la génération ; les médecins du XVI^{ème} siècle, comme leurs devanciers, définissent la conception comme le processus actif de deux spermes - ou semences - l'un mâle, l'autre femelle, qui se nourrissent du sang résiduel ou menstruel pour former l'embryon. La collection publiée à Bâle, par Conrad Waldkirch, en 1586, *Gynaeciorum sive de mulierum affectibus commentarii*, illustre cette continuité en rassemblant aussi bien Mustio, Trotula, Abulcasis que les "modernes" : Sylvius, Paré, Rousset, Felix Platter... Il faut attendre la 2^{ème} moitié du XVII^{ème} siècle pour que deux nouvelles théories, "oviste" et "animalculiste", viennent ébranler la longue tradition du "séminisme".

Pourtant, et c'est un fait nouveau lié aussi à l'histoire du livre, se multiplient les ouvrages sur la conception, la grossesse et l'accouchement, non seulement en latin et dans les grandes sommes médicales, mais en langue vernaculaire. Entre le premier traité d'obstétrique en français, en 1536 - traduction de l'ouvrage de l'Allemand Euchaire Rösslin, 1513 - et celui de la sage-femme Louise Bourgeois en 1627, ce sont plus de vingt ouvrages qui paraissent en français. Cet intérêt pour la génération et pour le corps qui en est l'instrument, le corps de la femme, concerne au premier chef le médecin qui devient peu à peu un personnage social, un conseiller consulté par les familles, un "expert" qui voudrait intervenir dans ce que nous appellerions aujourd'hui une politique sanitaire. Se développe alors une littérature médicale destinée aux professionnels que sont les matrones (qu'il faut instruire), les chirurgiens qui interviennent dans les accouchements difficiles, mais également des ouvrages qui s'offrent à la curiosité d'un plus vaste public avide de percer les mystères de la vie.

[Lire la suite\(biusante.parisdescartes.fr\)](http://biusante.parisdescartes.fr)